Memoire

De

Pour prouver que le trop grand Usage deau devie est pernicieux dans Les Pensemens des playes darmes à feû

De toutte les playes, celles qui sont faites, par des armes a feu, sont les plus Sujetes a des accidens facheux Et a des Suittes funestes, Cet objet Si jnterressant pour Le Service du Roy et pour la gloire de ses armes ma toujours frapé. jl a fait la matiere de mes reflections pendant tout Le temps que jay eu Lhonneur detre Employé dans les hopitaux de Sa Majesté. muny dune place plus distinguée dans ceux de larmée de Corse, Je me Suis representé de nouveau les bons et les mauvais Effets des differentes methodes que jay veû pratiquer dans la derniere guerre d'Jtallie des Experience Rëiterées avec beaucoup dattention mont confirmé Les avantages dune practique, qui mavoit Si devant Reussy. Limagination et Lesprit de Sisteme nyont

A P C 59
n° 35
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

point de part, c'est plus le fruit de mes observation
que de mes Idées. le Succés a repondû a mon attente
, puisque de tous les Blessés que nous avons eû en Corse
Il n'en est mort que quinze, et nous avons eu des blessures
de Consideration dont j'ay envoyé le detail a la Cour dans
son temps, J'en rapporteray icy quelques unes des plus
recentes, pour Confirmer ma pratique, et je m'étendray
peu pour ne pas passer les bornes d'un simple memoire

Celluy-cy tend a prouver que le trop grand usage d'eau
de vie est pernicieux dans les Coups d'arme a feu.

Je n'ignore pas que plusieurs grands chirurgiens pensent,
comme moy la dessus mais la multitude, entrainée par
Je ne sçay quel prejugé ou routine donne dans un excés
Condamnable, et c'est a quoy le bien du service me fait
penser, C'est un abus qui tire a une double consequense.
1.er il est contraire a la prompte et sure guerrison des
Blessés 2.e il occasionne une depense trés considerable
dans une grande armée

L'indication generale qui se presente dans toutes
Solutions, de Continuité, c'est la reünion, c'est la
ou tendent tous les efforts de la natûre et de l'art Cette
Reunion des parties divisées ne peut cependant avoir
Lieu, que tout Corps etranger ne soit Sorty de la
Playe

Dans Le Cas parent, outre, les balles les pierres,
Les eclats demetail, et debois le morceaux debourre
d'etoffe, de Linge et autres decette nature, ondoit
Regarder, comme corps etranger la Liqueur extravasée
Les esquilles Separées du corps delos, ledebris des
membranes des fibres, charnüe et des Vaisseaux froissé
ou dechirés et meme Lescarre qui Se forme en Consequence
Les dilatations differentes delaplaye les Contres ouverture
Convenables, Les Scarifications Sont demoyens Efficaces
pour procurer la Sortie de Ces differents corps et
accelerer le termes heureux dela Reunion il faut de
plus vne Supparation, loüable degorge les Vaisseaux
Contus et ouverte et Separe des paroys delaplaye tout
Cequi S'oppose a Linosculation deces memes Vaisseaux
au prolongement des papilles nerveuses et a Leur
aglutination reciproque, laquelle doit Se faire au
moyen d'un Suc nourissier d'un bon Caractere.

Apprés Lapplication dequelques Legers Spiritueux
dans les deux premiers pensemens, pour retablir
Loscillation des Vaisseaux, Les Seuls relachans
Conviennent. ils calment ladoulleur, et procurent
par là vne Sommeil trés necessaire

Ces topiques relachans sont les digestifs les plus simples, qui par leur qualité douce et onctueuse donnent de la souplesse aux parois de la playe, ramolissent l'escarre et la disposent a se separer plutot et sans violence, ce sont encore les pulpes des herbes Emollientes, les mies de pains, les farines apliquées en forme de Cataplame sur les membres tendu ou enflamé ce sont les fomentations Emollientes et legerement resolutives. il faut joindre a ces remedes adoussissans un pensement extrement molet et point de temponage.

L'application imédiate et trop continuée des Liqueurs Spiritueuses, retarde la suppuration En Exitant suivant le sentiment de l'illustre Boerhaave une Contraction dans les fibres Et une Corrugation ou froncement a l'orifice des petits vaisseaux ouverts; L'esprit de vin suivant le meme auteur, qui rapporte l'experience du savant freind, injecté dans les vaines, Coagule le sang. le meme esprit. et celluy de terbentinne racornissent les solides en contractant et donnant de la roideur aux fibres et aux vaisseaux. le liquide Contenu dans ces mêmes vaisseaux

Se trouvant plus comprimé est obligé de refluer ou de s'extravaser de la l'inflamation procurée ou augmentée la secheresse des levres de la playe, la fievre; les fuseés d'inflamation le long de l'interstice des muscles de la, les abcés multipliés, la gangrene et la mort d'une infinité de blessés pour qui les plus grandes operations deviennent ou impraticables ou infructueuses;

Avant la chute de l'escarre l'application continuée de l'eau de vie, roidy ressera la thunique des vaisseaux par consequent comprime et gene davantage le cours des liqueurs il se fait des digues, les collones du sang ne sauroit retrograder, force les vaisseaux collateraux à donner passage à une plus grande quantité de liqueurs qu'il ne saurait contenir, cet excés cause une tiraillement et engorge davantage la partie, il s'ensuit la ruption, de vaisseaux et produit tous ces accidens et empeche la suppuration qui doit se faire d'une maniere douce et insensible,

Aprés la chute de l'escarre les papilles nerveusses, qui en se regenerant sont poussé en dehors, se trouvant aussi et douées, d'un sentiment trés vif. L'aplication de l'eau de vie y fait une impression, forte, qui ebranle et

[stamp: Académie Nationale de Médecine]

Irritte tout le genre nervaux, source demille accidens;
dans les playes de tete avec fracas avant ou après
Le trepan quelle irritation ne cause pas à la dure mere
la seulle vapeur espiriteuse qui exhale des compresses
trop Imbibées? dans les playes penetrantes de poitrine;
quelle impression ne fait pas leau de vie sur le poulmon?
quel roidissement sur les parties tendineuses et sur les
membranes et Ligamens?
Les attouchemens avec le doigt ou avec la sonde, ne sont
guerre moins pernicieux aux playes quie ont envoye
de reunion, l'application du Linge dans la vüe de dessecher
trop Exactement, Jusques a la moindre goutte de pus
Est encore très condamnable, c'est troubler la nature
dans son ouvrage et l'empecher de bien faire, J'excepte
Les cas ou des chairs d'un mauvais carractere viennent
mettre un obstacle Invincible a une Cicatrisation louable
et parfaitte alors l'art presente des moyens de les
retrancher
Au reste, je ne pretends pas donner une esclusion
totalle a L'eau de vie dans les pensemens, il est des cas
ou la mortification oblige non seulement d'y avoir
recours, mais encore de la unir avec le Camphre ou le
Sel armoniac

Ce n'est que contre labus que je mellere ambroise paré, avoir reconnuë de son temps, que les remedes violents etoient pernicieux il leurs substitua avec succés les relachans,

Il seroit a souhaiter que tous ceux qui travaillent dans les hopitaux des armées se donnassent la peine de reflechir sur les bons comme sur les mauvais effets des medicamens quils Employent, et que renonçant a toutte prevention ils reglassent de bonne foy leurs pratiques sur une Experience raisonnée, ils ne dauroient donner de plus grande preuve de leur zele pour le service de leur prince et pour lamour de leur prochain

Observation 1.ere

Un soldat vollontaire du detachement de M. dubaillet fut apporté à nôtre hôpital; il avoit receu un coup de fusil dont la balle, entroit a deux travers de doigts de la 2.e et 3.e apophise transverse des lombes en Comptant de haut en bas et du Coté gauche elle sortoit a trois travers de doigts, de lombilic du meme Coté On fit dabord les dilatations Convenables aux deux ouvertures, on en retira la bourre on mit de la charpië seche sur les playes; et des compresses trampées dans leau de vie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le malade fut Saigné Suivant l'état du poult et
des playes, il fut mis a la diete humectante, le
ventre fut Entretenu libre par les lavemens

Au 2e pensement on apliquoit à l'entrée de
chaque playe un plumaceau molet garny d'un
digestif fait avec longuent de Stirax, le basilicum,
Le beaume d'arceus l'huile d'oeufs, un grand Emplatre
de Stirax, recouvroit le tout, et les compresses comme
au premier pensement, on se Servit pour les autres
pensemens du meme digestif, on Substitua a l'emplatre
de stirax et aux compresses d'eau de vie des cataplames
fait avec les 4. farines, longuent de la mere et la
decoction d'herbes emollientes, cet usage fut Continué
Jusqu'a la chute de L'Escarre auquel temps la Suppuratio
etoit bien etablie, on fit quelques Injections avec le
Vin miellé, et on se servit d'un digestif tout a fait
Simple et les cataplames furent Suprimés, aprés que
Les chairs furent regenerées et la Cicatrice avancée,
on pensa a sec et lon appliquoit des compresses
trempées dans le vin aromatique, dans 15 Jours
Le blessé fut parfaitement guerry sans avoir
Essayé le moindre accident

Observation 2.e

Vu soldat du regiment de flandres compagnie de ....
Receut vncoup de fusil dont la bale entroit ala partie
moyene et externe de lauant bras droit et sortoit ala
partie interne aprés auoir fracassé le cubitus et
Effleuré le radius, les dilatations convenables etant faittes
lon Entira plusieurs Esquilles dós, on observa en general
La meme pratique quon a tenu dans lobservation precedente
Le reste des esquilles fut tire pendant le cours de la
suppuration, Le tout s'est passé sans accident, il n'y á
pas meme eu degonflement, ce blessé a eté guerry En
peu de temps, il se sert egallement de ces deux bras et
a Eté fait sergent de la Compagnie

Observation 3.e

Deux Grenadiers du Regiment de Lisle de france
furent aportés ensemble depuis peu de temps a notre
hopital, Lun deux avoit receu vncoup de fusil dont
La bale entroit, a la formation du tendon du grand-
pectoral, qui va s'attacher au bras, et sortoit a langle
moyen et anterrieur de lomoplate.

Le second avoit son coup a la cuisse la balle entroit
par la partie moyene du grand fessier, percoit le
moyen, et sortoit ala partie moyenne de la cuisse

Un peû au dessous du petit trocanter, dans
Le premier pensement après avoir fait me,
dillations je tiray beaucoup de fragmens
du bois de la giberne et du cuir que la balle
avoit entrenné avec la bourre, Les pensemens
et oregime ont eté a peu prés de la façon dont
J'ay parlé cy dessus, Les Cicatrices s'avancent
et les blessés Sortiront dans peu de Jours
de L'hopital

Carton O. N°8.